

Création d'une chaire en curiethérapie guidée par imagerie

Une chaire de recherche en curiethérapie guidée par imagerie a vu le jour le 2 septembre dernier. La création de cette nouvelle chaire de la Faculté de médecine de l'Université Laval a été rendue possible grâce à un don majeur de 1,4 million \$ de M. Gilbert Rousseau à la Fondation du CHU de Québec.

Le don de M. Rousseau, survivant d'un cancer de la prostate, permet ainsi de soutenir le développement des technologies en imagerie appliquée à la curiethérapie afin d'améliorer la précision des traitements dont il a lui-même bénéficié. Le Dr Éric Vigneault, titulaire de la chaire et radio-oncologue spécialisé en curiethérapie au CHU de Québec-Université Laval, pourra ainsi poursuivre ses travaux en milieu hospitalier. Fruit d'une collaboration novatrice entre la Fondation du CHU de Québec et l'Université Laval, cette chaire confirme le leadership de la région de Québec en matière de curiethérapie à l'échelle internationale. Elle aura des retombées concrètes pour les patients atteints de cancer en augmentant leurs chances de guérison et leur qualité de vie.

Un don majeur individuel exemplaire

M. Rousseau est un donateur exemplaire. Il a offert plusieurs dons importants afin d'offrir de meilleures chances de guérison aux hommes atteints de cancer de la prostate. Sa générosité a contribué à l'acquisition d'un robot chirurgical, à la réalisation d'un projet de recherche conjoint avec l'Université Queen's, au financement d'une salle de curiethérapie et, aujourd'hui, à la création d'une chaire de recherche, le tout en reconnaissance des soins qu'il a reçus de la part du Dr Éric Vigneault et de toute l'équipe de curiethérapie. « Le don de M. Rousseau est remarquable, puisqu'il représente une nouvelle tendance en philanthropie », affirme Mme Marie-Claude Paré, présidente et chef de la direction de la Fondation du CHU de Québec. « Le don majeur individuel est une forme de don qui grandit en popularité. Nous remercions M. Rousseau de sa grande générosité, mais aussi pour l'exemple qu'il offre aux donateurs d'un engagement majeur aux retombées concrètes et durables. »

« Je remercie de tout cœur M. Rousseau pour son soutien à l'avancement des connaissances et à la formation de personnes hautement qualifiées dans un domaine aussi essentiel que le traitement contre le cancer », a déclaré le recteur de l'Université Laval, Denis Brière. « L'Université Laval exerce un fort leadership en ce domaine et la Chaire pourra profiter de l'expertise multidisciplinaire de nos chercheurs, ce qui facilitera ses propres travaux. »



De gauche à droite : le vice-doyen exécutif de la Faculté de médecine, le Dr Bruno Piedboeuf, la présidente et chef de la direction de la Fondation du CHU de Québec, Marie-Claude Paré, le titulaire de la Chaire, le Dr Éric Vigneault, le donateur, Gilbert Rousseau, la pdg du CHU de Québec-Université Laval, Gertrude Bourdon, le recteur, Denis Brière, la vice-rectrice adjointe à la recherche et à la création, Marie Audette, et le président du conseil d'administration de la Fondation du CHU de Québec, Ross Gaudreault.

Des traitements plus précis

La création de la chaire en curiethérapie affirme encore davantage le leadership du CHU de Québec-Université Laval en matière de curiethérapie. Rappelons que Québec fut longtemps la seule ville au Canada à offrir la curiethérapie aux patients atteints de cancer. Aujourd'hui, les connaissances et les techniques développées au CHU de Québec-Université Laval sont utilisées dans plusieurs grands centres hospitaliers au pays. « Avec la création de la chaire, nous pourrions aller encore plus loin dans la précision des traitements, explique Dr Éric Vigneault, radio-oncologue spécialisé en curiethérapie au CHU de Québec et professeur à la Faculté de médecine de l'Université Laval. Nos travaux de recherche permettront d'expérimenter les plus récentes technologies en matière d'imagerie. Pour les hommes et les femmes atteints de cancer, c'est un nouvel espoir pour des traitements toujours plus efficaces et les moins invasifs possible. M. Rousseau nous offre un bel exemple de ce que la curiethérapie peut permettre en ce qui concerne les chances de guérison, mais aussi à l'égard de la qualité de vie après les traitements. »

Ouverture du Monastère des Augustines

Un patrimoine de sérénité en partage

Le Monastère des Augustines a ouvert ses portes au grand public le 1^{er} août dernier. Niché derrière L'Hôtel-Dieu de Québec, l'endroit arrimant parfaitement modernité et tradition est surprenant! Le souhait des religieuses était de transmettre à la collectivité leur patrimoine de façon actuelle tout en créant un lieu de ressourcement moderne accessible à tous. Pari réussi! L'esprit des lieux, son calme, son recueillement ont été préservés dans cette vaste transformation. Rien n'a été bousculé.

Pour mettre la maison des fondatrices du premier hôpital en Amérique du Nord au goût du jour, une partie du Monastère a été transformée en hôtel. Un étage a été remis complètement à neuf et modernisé alors qu'un autre étage a conservé son cachet plus traditionnel. Les cellules, comme disaient autrefois les religieuses, ont été conservées avec leurs toutes petites portes. Il est intéressant de constater qu'aucun objet de distraction (téléviseur, téléphone, etc.) n'est accessible aux clients dans les chambres par souci de demeurer dans un esprit de simplicité et de ressourcement.

Certaines chambres sont réservées aux aidants naturels et soignants qui peuvent déboursier une somme modique et venir se ressourcer au Monastère. Cela s'inscrit dans la continuité de la mission des sœurs qui accueillait autrefois des soignants pratiquement gratuitement pour les accommoder lorsqu'ils venaient de régions éloignées, entre autres. Le lieu propose plusieurs activités de ressourcement (yoga, méditation, conférences, ateliers sur les

plantes médicinales, etc.) particulièrement aux résidents des chambres de l'hôtel du Monastère, mais aussi aux gens du grand public qui veulent faire le plein d'énergie.

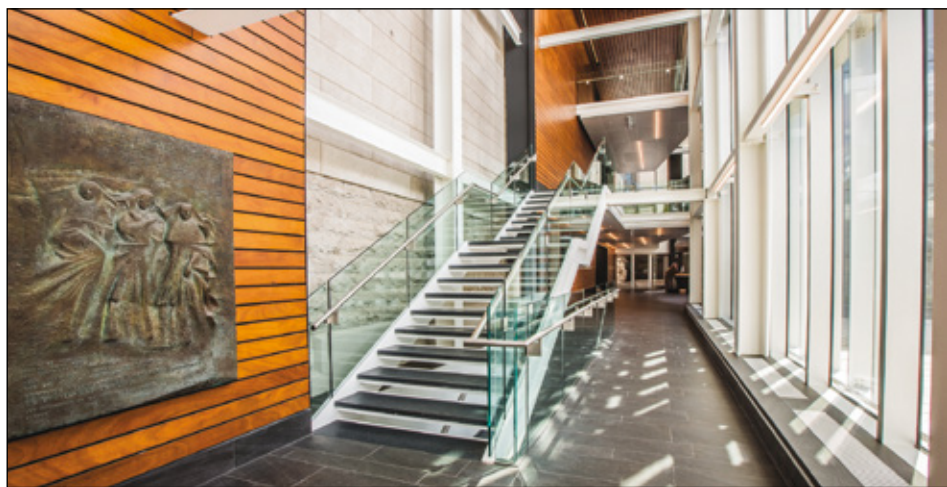
Le musée

Le musée propose la visite guidée ou non de certains endroits du Monastère ainsi que d'artéfacts reliés à l'histoire de cette communauté de religieuses soignantes. C'est l'évolution d'une panoplie de pratiques et d'outils utilisés en médecine et en soins infirmiers depuis 1639 qui nous est présentée de façon épurée et organisée dans le musée.

Un restaurant est au service des gens de l'hôtel ainsi que des visiteurs curieux. Différentes variétés de pousses vertes y sont gardées dans des réfrigérateurs pour concocter des repas santé.

Au fil du temps

Dans les années 80, les Augustines ont constaté une décroissance rapide de leurs effectifs. Elles étaient conscientes qu'elles avaient alors entre les mains un patrimoine historique fondateur important qu'il faudrait protéger. Au début des années 90, les discussions ont commencé à savoir ce qui adviendrait du Monastère et de tout le patrimoine des Augustines. En 2000, les religieuses ont entrepris des discussions avec le ministère de la Culture, la Ville de Québec et d'autres intervenants, notamment du milieu universitaire. Après de longues discussions et réflexions à ce sujet, le projet de restauration et modernisation du monastère, qui a coûté 42 millions de dollars, a officiellement débuté en 2013. Le Monastère, les archives et les artéfacts amassés depuis le tout début de l'histoire des Augustines ont été cédés à une fiducie d'utilité sociale et culturelle



qui a pour mission de préserver et d'assurer la pérennité des valeurs et de la philosophie des Augustines.

Pour Sœur Lise Tanguay, membre de la communauté des Augustines depuis 50 ans et porteuse du projet de modernisation du Monastère, le plus grand défi était de transmettre correctement le patrimoine précieux des Augustines aux générations futures. « Ça doit rester un lieu de mémoire habité et ça, c'est très important », souligne Sœur Tanguay, dans l'optique de garder le lieu

moderne, actuel et vivant. Quelques sœurs demeurent toujours au Monastère. Les visiteurs aiment bien les arrêter dans les corridors pour leur poser des questions ou simplement discuter. Elles se font évidemment un plaisir d'échanger et de partager leur riche expérience avec eux. Depuis l'ouverture du Monastère, Sœur Tanguay reçoit beaucoup de témoignages positifs et elle souhaite que cette réponse du public perdure de nombreuses années.

Soignants héritiers recherchés!

Un projet de recherche participative impliquant des soignants est en cours. Ce projet vise à prendre soin de celles et ceux qui prennent soin des autres en s'inspirant des valeurs d'hospitalité et de service des Augustines. En 2015-2016 se tiendront différentes activités se voulant autant d'espaces d'écoute, de parole et de liens : cercle d'hospitalité, cercle intergénérationnel, cercle d'entraide et de soin, cercle de silence, etc. afin de permettre aux soignants de se retrouver entre eux en dehors d'un cadre institutionnel. Nous sommes à la recherche de soignants pour expérimenter et développer ces activités de ressourcement au *Monastère des Augustines*. Informez-vous des possibilités en contactant Claudine Papin au 418 780-4800, poste 5002.